LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU *LIVRE D'URANTIA*

Bonjour chères lectrices et chers lecteurs, que la paix soit avec vous dans votre cœur,

Notre association a trop longtemps stagné et nous devons évoluer. Une assemblée Générale est en cours comme vous devez l'avoir su et un compte rendu détaillé sera bientôt disponible. L'organisation de l'association va changer et peut être qu'il nous faudra plus de femmes à sa tête (faire des binômes ?).

Nous voulions rester discret, attendant que les personnes en recherche aient la chance de trouver ce livre et nous contactent, mais même s'il semble que plus de mille ouvrages en français se vendent chaque année, il n'y a aucun impact au niveau de notre association (mais nous ne savons pas si les acheteurs sont des français).

Déjà notre site internet va changer (vous pouvez déjà tester une version opérationnelle en suivant ce lien "https://test.urantia.fr") afin qu'il soit plus interactif et attrayant (inscription aux actualités, réseau social, événements) laissant place à des évolutions futures (il est possible de laisser des commentaires dans les actualités "le site fait peau neuve").

Nous vous tiendrons au courant de toutes ces évolutions qui se mettrons vraiment en place d'ici la fin de l'année.

En attendant, je vous souhaite une bonne lecture, et les réactions sont bienvenues que nous pourrons mettre dans le prochain Lien.

Amitiés Fraternelle.

Ivan STOL.

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 320 rue Sainte Agathe 69440 Taluyers +33 (0)7 66 84 17 28

Courriel : **afllu@urantia.fr**

Site/Forum : **www.urantia.fr** et **www. forum.urantia.fr**

Directeur de publication : Ivan Stol **ivan.stol.is@free.fr**

Rédacteur en chef : Thierry Lepage **tle7@orange.fr**

Comité de lecture : Jean Duveau, Ivan Stol, Patrick Morelli & Georges Michelson-Dupont

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

Numéro 111 – *Septembre 2025*

ÉDITORIAL
Ivan Stol 1

LE MENTAL ÉMOTIONNEL
Dominique Ronfet 2

MÉSOTRON (deuxième partie)
Serge Lafrance 4

LE SECRET DE DIEU LE SEPTUPLE
Robert Gallo 13

JOTAPATA
Sophie Malicot 15

CONFERENCE EUROPÉENNE
Collectif 17

PARUTION
Thierry Lepage 24

RECTIFICATIF
Guy Antequera 24

LE MENTAL EMOTIONNEL

Dominique Ronfet

Qu'est-ce encore que ce titre ? *Mental émotionnel*
- Ah, tu l'as vu ?
- Difficile de le manquer. Nous sommes juste en dessous.
- Tu as encore de l'humour, c'est bien.

- Rien d'extraordinaire, je ne fais que reprendre un passage de ton livre, que les lecteurs semblent sauter allègrement, le voici :

« 2. *Le mental.* Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse » [0:5.8].

- Et alors ? Qu'as-tu encore à nous dire à ce sujet ?

- Oui, il y a notre intelligence, et nos émotions, rien de nouveau.

- Certes, mais toi aussi tu sautes allègrement sur le lien qui est demandée entre les 2 à travers le participe passé « *associée* ».

- C'est une manière de présenter les 2 facettes principales de notre vie *mentale*.

- Crois-tu ? Et si je te dis, toi qui es si à cheval sur les termes de ton sacré Livre : *Le mental est l'intelligence associée à la vie émotionnelle* (je ne fais que reprendre le texte). Cela ne te fait rien ?

- ?? Quoi ? Tu veux me parler d'intelligence émotionnelle ?

- Je veux simplement mettre le doigt sur la grande difficulté que nous rencontrons dans notre évolution, et je suis plutôt d'accord avec ton Livre sur ce point. Nous devons trouver la méthode pour que notre mental fonctionne de manière équilibrée entre ces deux fonctions, l'intelligence et le domaine émotionnel.

Sinon nous sommes simplement des 'intellectuels' détachés de nos émotions ou alors des émotifs emportés par nos sentiments.

Et s'il y a déséquilibre il y a névrose. C'est à dire qu'il y a impossibilité à passer au stade de développement ultérieur dont il est tellement question.

- Mais enfin, il est aussi dit que notre Mental est un *mécanisme* ! Pour étudier la structure de l'univers je n'ai pas besoin de mes émotions.

- Certes, mais par exemple ton corps aussi est une machine pour la plupart de ces aspects. Pour autant ce qui te définit comme vivant, et non comme une machine, dépendra alors de ta capacité à faire prendre une direction plutôt qu'une autre à ce corps, grâce à ton libre arbitre qui fait suite à l'enregistrement de tes émotions et leurs interprétations intellectuelles. Bref, ton corps comme ton mental sont des mécanismes *à vivre*, si je puis dire.

- ?? Toujours alambiqués tes raisonnements.

- Rien de bien nouveau tu sais. Ton Livre n'arrête pas de nous en parler. Il y a les faits, les significations et les valeurs. L'expérience de ces 3 niveaux de réalité ne peut être faite uniquement par ton intelligence qui analyse, ni uniquement par tes émotions qui éprouvent. Je devine que cette expérience *révélatrice* du réel ne peut se faire que par une forme *d'intuition* qui intègre ces 2 … outils.

- Hummm, je ne sais pas exactement de quoi tu parles, mais c'est intéressant.

Cela me rappelle ce passage :

« Le mental connait la quantité, la réalité, les significations. Mais la qualité – les valeurs – est ressentie. Ce qui ressent est la création conjointe du mental qui connait et de l'esprit associé qui confère la réalité » [111:3.6].

- C'est vrai que cet aspect du … ressenti est difficile, voire impossible à comprendre. J'imagine que j'en ai fait l'expérience, enfin j'espère, mais je n'en *sais* rien.

- Nous en sommes tous là. En quelque sorte comme des voyageurs actifs et passifs, *actifs* par nos choix, mais aussi *passifs* car nous devons répondre à un appel intérieur…qu'il n'est pas question d'intellectualiser, mais d'éprouver, en faire l'expérience.

- Tout cela est finalement assez mystérieux.

- Quelque part, oui. Car je comprends que nous devons *incarner* une expérience qui reflète cette union entre intellect et émotions, entre faits et significations…mais tu vois, déjà à trop en parler le sujet me glisse entre les doigts, comme du sable, ou de l'eau. Peut-être devrions nous arrêter là. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet, si tu le souhaites.

- Je comprends, et je te suis dans le silence d'une expérience intérieure de récolte…disons recueillie, de cueillette merveilleuse.



LA SIGNIFICATION DU « *MESOTRON* » SELON *LE LIVRE D'URANTIA*

(Deuxième partie)

Serge Lafrance - Saint-Eustache (Québec), Canada

(23 février 2024)

3. Compléments aux paragraphes [42:8.1] à [42:8.7] de la section intitulée « *La cohésion atomique* » dans *Le Livre d'Urantia*

Paragraphe [42:8.1] *« Alors que la **gravité** est l'un des différents facteurs contribuant à maintenir ensemble un minuscule système d'énergie atomique, il y a aussi, présente dans et parmi les unités de base, une énergie puissante et inconnue ; c'est le secret de leur constitution fondamentale et de leur comportement ultime, une force qui reste à découvrir sur Urantia. Cette influence universelle imprègne tout l'espace intérieur de la minuscule organisation énergétique. »*

Complément : La « ***gravité*** » dont fait référence ce paragraphe [43.8.1] est principalement la force électrique d'attraction entre charges de signes opposés, en l'occurrence les protons et les électrons. La force gravitationnelle dépendant exclusivement de la masse des protons et des électrons étant négligeable. La « *force qui reste à découvrir* » fait référence à la force nucléaire forte entre nucléons (protons et neutrons) et même à une force intrinsèque dans les électrons.

Avant le développement fulgurant de la mécanique quantique dans les années **1920-35**, la théorie basée sur les champs électromagnétiques créés par la présence et le mouvement des protons et des électrons, qui imprégnaient l'ensemble de l'espace intérieur d'un atome, ne représentait qu'un modèle atomique très simplifié. Toutefois, cette représentation théorique a été abandonnée par les physiciens dès la fin des années **1920** afin de tenir compte des contraintes quantiques qui permettent de rendre compte de la stabilité énergétique des atomes. Quant aux forces nucléaires, en **1934**, les physiciens étaient seulement au début du développement d'une théorie des forces nucléaires dans les noyaux atomiques constitués de protons et de neutrons.

Dans les années **1930**, la mécanique quantique prit une forme très mathématique à l'aide principalement d'équations différentielles et de l'algèbre linéaire accompagnée d'opérateurs de transformation s'appliquant sur des fonctions d'onde ou vecteurs d'état, et qui en fit une représentation très abstraite exigeant une formation en mathématique avancée pour suivre tous les raisonnements qu'exige cette théorie. Ce qui a fait dire à l'époque par certains des plus imminents physiciens : « ***ça marche, mais c'est incompréhensible*** ». Cette déclaration ressemble presque à la définition d'un "miracle" à l'échelle microscopique.

Paragraphe [42:8.2]

« *L'espace entre les électrons d'un atome n'est pas vide. Dans tout l'atome, cet espace interélectronique est animé par des manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées avec la vitesse des électrons et la rotation des **ultimatons**. Cette force n'est pas entièrement dominée par vos lois reconnues d'attraction positive et négative ; c'est pourquoi elle se conduit parfois d'une manière imprévisible. Cette influence anonyme semble être une réaction d'espace-force de l'Absolu Non Qualifié.* »

Complément : Les « *manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées* » peuvent faire référence autant à des ondes électromagnétiques qu'aux fonctions d'ondes de la physique quantique au début de son développement jusqu'en **1920**, telles que décrites par l'équation de Shrödinger et la relation de De Broglie. Toutefois, dans le cadre de la mécanique quantique moderne, les « *lois reconnues d'attraction positive et négative* » ne jouent presque plus aucun rôle et sont remplacées par les concepts de vecteurs d'états, de valeurs propres et d'opérateurs linéaires, dans le cadre de son formalisme mathématique. Quant à l'aspect « *imprévisible* » de l'« *influence anonyme* » de cette force qui « *semble être une réaction d'espace-force de l'Absolu Non Qualifié* », la physique moderne reconnait déjà sous forme d'une description probabiliste dans le cadre de la mécanique quantique cet aspect « *imprévisible* » et donc probabiliste introduit par le physicien Max Born en **1926**, mais ne le "couvre" pas du concept non scientifique de « l'*Absolu Non Qualifié* » dans le cadre d'une représentation cosmogonique de

l'Univers. Notons que l'expression « *espace interélectronique* » peut être interprétée comme étant l'espace entre toutes particules portant une charge positive ou négative égale à celle d'un électron ; ce qui inclut les charges positives des protons du noyau atomique autant que les électrons périphériques.

Paragraphe [42:8.3]

« *La cohésion des protons chargés et des neutrons non chargés du noyau de l'atome est assurée par la fonction alternative du* ***mésotron****, particule de matière* ***180*** *fois plus lourde que l'électron. Sans ce dispositif, la charge électrique portée par les protons disloquerait le noyau atomique*. »

Complément : Notons que dans ce paragraphe, il n'y a aucune référence à une charge électrique du ***mésotron*** ni à son spin, mais indirectement à sa masse. Dès ce paragraphe où le mot « ***mésotron*** » apparait, le Puissant Messager introduit le problème de la cohésion des constituants du noyau des atomes, à savoir la coexistence des protons et des neutrons au sein d'un noyau atomique, et principalement le fait que sans « *la fonction alternative du* ***mésotron*** », la force électrique répulsive, entre protons de charges positives, « *disloquerait le noyau atomique*. »

La présence du mot ***mésotron*** en **1934** tel que décrit dans *Le Livre d'Urantia* est surprenante, car comme il a été démontré dans notre brève rétrospective historique, le mot ***mésotron*** n'était pas utilisé en 1**934** et apparait dans les publications officielles en physique des particules seulement quatre ans plus tard en **1938**. Puisque la publication du livre *Urantia Book en anglais* n'a eu lieu qu'en **1955**, il nous est loisible d'émettre l'hypothèse selon laquelle le texte original de **1934** aurait pu avoir été modifié entre **1934 et 1955** pour tenir compte des développements en relation avec l'identification du ***mésotron*** par les physiciens des particules. Nous savons que tous les atomes de numéro atomique (nombre de protons dans le noyau) plus grand que 1 (l'hydrogène H11 contient seulement un proton et aucun neutron) contiennent tous un ou plusieurs protons et neutrons. Or, dans ce paragraphe [42:8.3], il y est exclut les cas des noyaux de Deutérium (D12) et de Tritium (T13), lesquels contiennent un seul proton et un ou deux neutrons, car dans ces types de noyaux atomiques, il ne peut y avoir de forces électriques de répulsion entre protons. Toutefois, même avec un seul proton accompagné d'un ou deux neutrons, il est nécessaire qu'une force ou un champ de force puissent maintenir le proton et un ou deux neutrons dans le noyau afin d'empêcher que le proton et le ou les neutrons de se dispersent et détruisent ainsi l'intégrité du noyau. Si l'intégrité des noyaux du Deutérium et du Tritium est assurée par « *la fonction alternative du mésotron* » entre un seul proton et un ou deux neutrons, il n'est alors pas nécessaire de neutraliser une force répulsive entre protons. Ce qui signifie que « *la fonction alternative du mésotron* » considéré comme un « *dispositif* » qui empêche le noyau de se disloquer n'explique pas complètement l'intégrité des noyaux dont le nombre de protons est de deux et plus.

Le constat que nous venons de faire nous porte à penser que la force d'adhésion entre le proton et le ou les neutrons dans les noyaux de Deutérium et de Tritium est une force beaucoup plus faible que la force forte nucléaire attractive nécessaire pour compenser la répulsion des protons dans les noyaux atomiques ayant plus d'un proton. D'ailleurs, plus loin dans le paragraphe [42:8.6], il y est dit que la présence du ***mésotron*** dans les noyaux atomiques « *n'explique ni la cohésion entre protons ni l'adhésion entre neutrons* » et qu'il existe une « *force puissante et paradoxale qui assure l'intégrité cohésive de l'atome* », mais que c'est *« une forme d'énergie non encore découverte sur Urantia* » en **1934**. Nous reviendrons plus en détail sur cette fameuse « *force puissante et paradoxale* » lors de notre analyse complémentaire du paragraphe [42:8.6].

En ce qui concerne la propriété du « ***mésotron****, particule de matière,* ***180*** *fois plus lourde que l'électron »,* il y est fait référence à sa lourdeur (« *heavy »* en anglais) et non à sa masse. En physique, le poids (lourdeur) d'un corps quelconque se distingue de sa masse (quantité de matière). Le poids d'un corps est proportionnel à la quantité de matière qu'il contient et à la force de gravitation linéaire qui agit sur lui en fonction de la masse de la planète sur laquelle elle est mesurée. Aussi, la description du « ***mésotron*** » fait référence à la « lourdeur » du « ***mésotron****, particule de matière* » à l'intérieur du noyau (état lié), et non en tant que particule libre (non lié). Or, on peut se demander si la mesure de la « *lourdeur* » d'une particule libre en dehors du noyau (état non lié) est représentative de la « *lourdeur* » associée à la quantité de matière-énergie d'une particule dans le noyau atomique (état lié). Ici, on doit présumer hypothétiquement que le mot « l*ourdeur* » est associé à la mesure de la masse de

la particule libre dans l'environnement terrestre, puisque les physiciens ne peuvent mesurer la masse directement dans le noyau. Un doute peut exister entre la signification de la masse d'une particule libre (non lié) et celle de la masse d'une particule non libre (lié à un noyau atomique).

Paragraphe [42:8.4]

« *Tel que les atomes sont constitués, nulle force gravitationnelle ou électrique ne pourrait assurer la cohésion de leur noyau. L'intégrité du noyau est maintenue par la fonction cohésive alternative du* ***mésotron****, qui est* ***capable de réunir les particules chargées et non chargées****, grâce au pouvoir massique supérieur de sa force et par* ***une fonction supplémentaire*** *qui fait constamment changer de place les protons et les neutrons. Le* ***mésotron*** *fait constamment aller et venir la charge électrique des particules nucléaires entre protons et neutrons. Au cours d'une fraction infinitésimale de seconde, une particule nucléaire donnée est un proton chargé, et, au cours de la fraction suivante, elle est un neutron sans charge. Et ces alternances de statut énergétique sont si incroyablement rapides que la charge électrique est privée de toute occasion de fonctionner comme influence disloquante. C'est ainsi que le* ***mésotron*** *fonctionne comme une particule « porteuse d'énergie » qui contribue puissamment à la stabilité nucléaire de l'atome.* »

Complément : On peut constater, sans l'ombre d'un doute, que la présence des neutrons est indispensable dans les noyaux atomiques, à l'exception du noyau d'hydrogène qui contient un seul proton. L'ensemble du paragraphe [42:8.4] fait directement référence à la propriété du ***méson de Yukawa*** dans son article de **1934-35** où celui-ci décrit le rôle d'une particule massive ayant la propriété de changer alternativement l'état d'un proton en neutron et d'un neutron en proton. Le fait que « *la fonction cohésive alternative du* ***mésotron*** » s'effectue par l'intermédiaire d'une « *particule porteuse d'énergie* » entre un proton et un neutron, implique immédiatement, d'après les connaissances scientifiques actuelles, que le ***mésotron*** décrit dans *Le Livre d'Urantia* , doit être un méson (boson) et non un électron lourd (fermion) tel que le ***muon*** (ex-***mésotron***), comme cela a été considéré de manière erronée pendant une vingtaine d'années avant l'identification du ***méson de Yukawa*** comme étant un **pion** π en **1947**. Dans son premier article de **1934-35**, Yukawa s'exprime de manière prudente comme suit :

« Le passage d'une particule lourde de l'état neutron à l'état proton ne s'accompagne pas toujours de l'émission de particules légères, c'est-à-dire d'un neutrino et d'un électron, mais l'énergie libérée par la transition est parfois reprise par une autre particule lourde, qui à son tour passera de l'état de proton à l'état de neutron. »
« En présence des particules lourdes, le champ U [fonction alternative du ***mésotron***] *interagit avec elles et provoque le passage de l'état neutron à l'état proton. »*

« ... puisqu'un tel quantum avec une grande masse et une charge positive ou négative n'a jamais été trouvé par l'expérience, la théorie qui précède semble être sur une mauvaise voie. Cependant, nous pouvons montrer que dans la transformation nucléaire ordinaire, un tel quantum ne peut pas être émis dans l'espace extérieur. »

« ... la diffusion (élastique ou inélastique) d'un neutron par un noyau peut être considérée comme le résultat du double processus suivant : le neutron tombe au niveau du proton dans le noyau et un proton dans ce dernier saute dans un état du neutron d'énergie cinétique positive ; l'énergie totale étant conservée tout au long du processus. »

« L'interaction d'un tel quantum avec la particule lourde devrait être bien supérieure à celle de la particule légère afin de tenir compte de la grande interaction du neutron et du proton ainsi que de la faible probabilité de désintégration. »

De ce qui précède, nous pouvons faire l'hypothèse raisonnable que l'auteur de la description du ***mésotron*** dans *Le Livre d'Urantia* a probablement lu l'article de Yukawa avant d'écrire les paragraphes [42:8.1] à [42 :8.7].

Paragraphe [42:8.5]

« *La présence et la fonction des* ***mésotrons*** *expliquent aussi une autre énigme concernant l'atome. Quand les atomes agissent radioactivement, ils émettent beaucoup plus d'énergie qu'on ne pourrait s'y attendre. Cet excédent de radiation provient du démembrement du* ***mésotron*** *« porteur d'énergie », qui devient alors un simple électron. La désintégration du* ***mésotron*** *s'accompagne aussi de l'émission de certaines petites particules dépourvues de charge.* »

Complément : La radioactivité des noyaux atomiques instables était connue en **1934** et avait été observée. Aussi, les *« petites particules dépourvues de charge* » font référence aux neutrinos et antineutrinos, lesquels ont été introduits théoriquement par Wolgang Pauli en **1933** pour tenir compte du fait que lors de la désintégration des noyaux radioactifs, ceux-ci « *émettent beaucoup plus d'énergie qu'on ne pourrait s'y attendre* » [sous-entendu pour respecter le principe de conservation de l'énergie]. Toutefois, la compréhension théorique était à ses tout débuts comme nous pouvons le constater dans le premier article de Yukawa de **1934-35** où il écrit ce qui suit :

« *Or, selon notre théorie, le quantum émis lorsqu'une particule lourde saute à partir de l'état neutron à l'état proton peut être absorbé par une particule légère qui, par suite de l'absorption d'énergie, passera d'un état neutrino d'énergie négative à un état électron d'énergie positive. Ainsi un antineutrino et un électron sont émis simultanément par le noyau.* Une telle intervention d'un quantum lourd massif ne modifie pas essentiellement la probabilité de désintégration [. . .] »

« *Cela signifie que l'interaction entre le neutrino et l'électron est beaucoup plus faible qu'entre le neutron et le proton de sorte que le neutrino sera beaucoup plus pénétrant que le neutron et par conséquent plus difficile à observer*. » **([13]**, pages 6 et 8])

L'existence des neutrinos sera confirmée expérimentalement seulement en **1956.** À ce point, il faut se demander, quelle est vraiment la signification de ce « *démembrement du* ***mésotron*** *porteur d'énergie* » ? La physique moderne des particules décrit la désintégration spontanée du ***muon*** libre (non lié) en électron et en un neutrino et un antineutrino. Toutefois, le ***muon*** de spin ½ (un fermion) ne peut opérer comme porteur d'énergie entre un proton et un neutron sans violer le principe de conservation du moment angulaire. C'est la raison pour laquelle le ***mésotron*** « *porteur d'énergie* » doit posséder un spin nul (un boson), et que celui-ci doit être un ***méson π*** ou ***pion*** (boson), et non un électron lourd (fermion). Le **méson π** avait été faussement associé au ***mésotron*** (le ***muon*** des physiciens) pendant plus d'une vingtaine d'années. Ainsi, nous constatons que le sens du mot ***mésotron*** correspondait à celui que leur associaient les physiciens des particules de **1935** à **1946**, mais n'y correspondait plus à partir de **1947**. D'où la confusion d'ordre sémantique qui est survenue du fait que le sens du mot ***mésotron*** utilisé dans *Le Livre d'Urantia* adoptait celui associé au début des recherches sur le comportement observé dans les rayons cosmiques d'une particule ayant une masse entre celle de l'électron et celle du proton, à savoir le ***muon*** (**ex-méson *μ*** et **ex-*mésotron*** des physiciens de l'époque**)**.

Les physiciens des particules savent maintenant que les **pions π** (***mésons π***) libres (non liés) positifs ou négatifs se désintègrent rapidement en ***muons*** positifs ou négatifs et en neutrinos ou antineutrinos et que ces mêmes *muons positifs ou négatifs* se désintègrent en électrons positifs ou négatifs et en neutrinos et antineutrinos. Toutefois, lors de la désintégration d'un noyau atomique instable dans le processus de la radioactivité, seuls les électrons positifs ou négatifs sont observés avec un bilan d'énergie impliquant la présence des neutrinos et des antineutrinos. Ainsi, dans le processus du démembrement des ***pions*** non libre (liés dans le noyau atomique), ni les ***pions*** ni les ***muons*** ne sont observés.

Paragraphe [42:8.6]

« *Le* ***mésotron*** *explique certaines propriétés cohésives du noyau atomique, mais n'explique ni la cohésion entre protons ni l'adhésion entre neutrons. La force puissante et paradoxale qui assure l'intégrité cohésive de l'atome est une forme d'énergie non encore découverte sur Urantia.* »

Complément : Le seul noyau atomique qui ne contient pas de neutron est celui de l'atome d'hydrogène. Tous les autres noyaux atomiques, ce qui inclut tous les isotopes radioactifs ou non, contiennent des protons et des neutrons. La « *fonction alternative du* ***mésotron*** », opérant seulement entre un proton et un neutron, et n'opérant pas entre protons ni entre neutrons, fait en sorte que la cohésion entre protons et entre neutrons, dans l'enceinte d'un noyau atomique, et dont le nombre de protons est de 2 et plus, n'est pas assurée.

« *La forme d'énergie non encore découverte sur Urantia* » en **1934**, correspond actuellement à l'énergie décrite dans le modèle standard des particules avec les ***quarks*** et les ***gluons***. Cette théorie de la force nucléaire forte s'appelle la chromodynamique quantique. Cette théorie a été conçue et développée en **1973** par trois physiciens (H. David Politzer, Frank Wilczek, David Gross) qui ont partagé le prix Nobel de physique en **2004**. Du point de vue de cette théorie qui explique la cohésion et l'intégrité

des noyaux atomique, la théorie des quanta lourds (maintenant identifiés aux **pions**) telle que décrite par Yukawa en **1934-35** est considérée comme rendant compte d'une force résiduelle, car se sont les forces entre quarks (fermions) par l'intermédiaire des gluons (bosons) qui maintiennent la cohésion et l'intégrité entre les **nucléons (protons et neutrons).** Les **nucléons** étant constitués de **3 quarks** chacun et les ***pions*** d'un **quark et d'un antiquark** chacun, cela fait en sorte que se sont les interactions entre **quarks** et **antiquarks** par l'intermédiaire des **gluons** qui assurent la force nucléaire forte entre protons et entre neutrons.

Paragraphe [42:8.7]

« *Ces **mésotrons** se trouvent en abondance dans les rayons cosmiques qui se heurtent continuellement à votre planète.* »

Complément : Les physiciens qui étudient les rayons cosmiques savent maintenant que les ***muons*** (***ex-mésons μ***, ex-***mésotrons)*** qui atteignent la surface de la Terre proviennent des collisions entre des particules venant de l'espace et les noyaux des atomes de la haute atmosphère. Les rayons cosmiques sont subdivisés en deux grandes catégories. Premièrement, il y a les rayons cosmiques primaires qui proviennent de l'extérieur de la couche atmosphérique de la Terre et dont l'origine est extraterrestre. Les particules de ces rayons cosmiques primaires peuvent prendre naissance dans notre système solaire, dans notre Galaxie la Voie lactée et même de sources extragalactiques (novae, supernovea, quasars, collisions dans les nuages interstellaires et intergalactiques, etc.) Deuxièment, il y a les rayons cosmiques secondaires qui se déploient dans la basse atmosphère terrestre comme suite aux collisions des rayons cosmiques primaires avec les noyaux des atomes de la haute atmosphère terrestre et qui peuvent ou non atteindre la surface de la Terre.

Le processus de production des ***muons***, provient de la désintégration rapide des **pions π** (***mésons π***), lesquels ont été produits comme suite à des collisions de particules du rayonnement cosmique primaire avec les noyaux des atomes de la haute atmosphère. Or, en **1934**, les observations des particules provenant des rayons cosmiques se faisaient seulement au niveau de la mer. Ainsi, les physiciens des rayons cosmiques ne pouvaient observer que des **muons** (fermions) au niveau de la mer, alors que dans *Le Livre d'Urantia* il est fait référence à des ***mésotrons,*** particules « porteuses d'énergies » en tant que **bosons**, c'est-à-dire à des **pions** qui ne seront observés qu'en **1947**.

À partir des connaissances modernes en physique des particules, il est difficile de reconnaitre une complète cohérence à propos de la signification qu'associe l'auteur dans *Le Livre d'Urantia* au ***mésotron*****,** car d'un côté, d'après le modèle standard des particules, il le décrit comme un **boson** « *porteur d'énergie* » et de l'autre comme un ***fermion*** ayant été observé au niveau de la mer. En utilisant l'expression, « *se heurtent continuellement à votre planète* », le Puissant Messager ne précise pas si les ***mésotron***s proviennent des rayons cosmiques primaires ou secondaires. Toutefois, puisqu'il ne doit pas déroger aux « *lois gouvernant les révélations* » [(1109.2) 101:4.1], il ne devait pas faire référence à une particule qui n'a été identifiée qu'en **1947**.

Ainsi il soutenait que le ***mésotron*** puisse participer au changement d'état quantique passant du proton au neutron et du neutron au proton en tant que ***boson***, mais qu'il puisse être observé comme un fermion dans les rayons cosmiques ; ce qui ne correspond pas au modèle en physique moderne des particules, puisqu'il est reconnu que ce sont exclusivement les ***bosons*** qui participent aux forces d'interactions entre les particules. Force est de constater que le Puissant Messager aurait épousé la même interprétation que les physiciens des particules de l'époque ; laquelle a été corrigée seulement en 1947 !

4. Analyse comparative par rapport au modèle standard des particules

Nous allons aborder plus en détail la physique moderne du modèle standard des particules qui est corroborée expérimentalement avec une très grande précision. L'ensemble de toutes les particules dans le modèle standard actuel des particules se divisent en deux catégories fondamentales : les ***fermions*** et les ***bosons***. Tous les ***fermions*** (électrons, protons, neutrons, pions, etc.) sont des ondes-particules qui possèdent une masse et dont le spin s (moment angulaire) vaut toujours un multiple de $\hbar / 2$ ($\hbar$ est la constante de Planck). Les ***bosons*** (photons, mésons π, gluons, etc.) sont des ondes particules qui peuvent ou non posséder une masse et dont le spin vaut toujours un multiple entier (≥ 0) de la constante de Planck $\hbar$. Chacun des types de particules possède des propriétés statistiques qui les distinguent nettement les unes des autres. Ce sont les ***bosons*** qui servent de médiateur ou « *porteuse d'énergie* » entre les **fermions**.

Le modèle standard décrit le processus de démembrement des ***pions*** $\pi^{\pm}$ comme suit. Les ***pions*** $\pi^{\pm}$ (***bosons*** porteurs d'énergie) dans leurs états libres (non liés) sont très instables et se désintègrent très

rapidement en ***muon*** $\mu^{\pm}$ et ***neutrino*** ou ***antineutrino muoniques***. Nous pouvons décrire symboliquement ce processus de démembrement comme suit :

pion → ***muon*** + ***neutrino***
positif **positif** ***muonique***

$$\pi^{+} \quad \mu^{+} + \nu\mu^{0}$$

pion → ***muon*** + ***antineutrino***
négatif ***négatif*** ***muonique***

$$\pi^{-} \rightarrow \quad \mu^{-} + \overline{\nu\mu^{0}}$$

Notons que les neutrinos et les antineutrinos n'ont pas de charge électronique et sont des fermions de spin ± ½. Ces mêmes ***muons*** $\mu^{\pm}$ sont instables et se désintègrent eux-mêmes assez rapidement en ***positron*** e^{+} ou ***électron*** e^{-}, et respectivement en ***anti neutrino muonique*** et ***neutrino électronique*** ou en ***neutrino muonique*** et ***antineutrino électronique***. Nous pouvons décrire symboliquement ce processus de démembrement comme suit :

muon → ***électron*** + ***antineutrino*** + ***neutrino***
positif ***positif*** ***muonique*** ***électronique***

$$\mu^{+} \rightarrow \quad e^{+} + \overline{\nu\mu^{0}} + \nu e^{0}$$

muon → ***électron*** + ***neutrino*** + ***antineutrino***
négatif ***négatif*** ***muonique*** ***électronique***

$$\mu^{-1} \rightarrow \quad e^{-} + \nu\mu^{0} + \overline{\nu e^{0}}$$

Maintenant, en rassemblant tous les processus de démembrement, nous obtenons symboliquement ce qui suit :

$$\pi^{+} \rightarrow (\mu^{+} \rightarrow e^{+} + \overline{\nu\mu^{0}} + \nu e^{0}) + \nu\mu^{0}$$

$$\pi^{-} \rightarrow (\mu^{-} \rightarrow e^{-} + \nu\mu^{0} + \overline{\nu e^{0}}) + \overline{\nu\mu^{0}}$$

En considérant que ces processus de démembrement sont très rapides et qu'à la fin des désintégrations, il ne reste plus de ***muons***, on obtient simplement :

$$\pi^{+} \rightarrow e^{+} + \overline{\nu\mu^{0}} + \nu\mu^{0} + \nu e^{0}$$

$$\pi^{-} \rightarrow e^{-} + \nu\mu^{0} + \overline{\nu\mu^{0}} + \overline{\nu e^{0}}$$

Nous constatons que le démembrement d'un **pion** (***π***$^{+}$ ou ***π*** $^{-}$) « *devient alors un simple électron* », sous-entendu un électron positif e^{+} ou un électron négatif e^{-}, et « *s'accompagne aussi de l'émission de certaines petites particules dépourvues de charge* », c'est-à-dire, sans les nommer dans *Le Livre d'Urantia*, quatre des particules parmi les ***neutrino***s et ***antineunitros, électroniques*** ou ***muoniques*** suivants :

$$\nu e^{0}, \overline{\nu e^{0}}, \nu\mu^{0}, \overline{\nu\mu^{0}}$$

Le ***mésotron*** qui est décrit par les physiciens modernes des particules est un ***muon μ*** (+ ou –) dans le cadre actuel du modèle standard des particules, mais le ***mésotron*** tel que décrit dans *Le Livre d'Urantia*, à cause de deux propriétés contradictoires qui y sont en apparence décrites, pourrait être de manière ambiguë soit un **muon *μ*** (+ ou –), soit un ***pion*** π (+ ou –).

Actuellement, le modèle standard des particules décrit relativement bien la force de cohésion dans les nucléons (protons et neutrons) et entre les nucléons à l'aide des concepts de **quarks** et de **gluons** avec la théorie de la chromodynamique quantique. L'on considère que tous les nucléons sont constitués de trois **quarks** comme suit.

Le neutron (n) contient deux ***quarks down*** (d d) de charge – 1 / 3 de celle de la charge d'un électron (e) et un ***quark up*** (u) de charge + 2 / 3 de celle de la charge d'un électron (e).

Le proton (p) contient deux ***quarks up*** (u u) de charge + 2 / 3 de celle de la charge de l'électron (e) et ***un quark up*** (d) de charge – 1 / 3 de celle de la charge de l'électron (e).

Symboliquement cela peut se présenter comme suit :

p (u u d) => 2 x (+2 / 3 *e*) – 1 / 3 *e* = +1 *e* (le proton possède une charge + *e*)

n (d d u) => 2 x (– 1 / 3 *e*) + 2 / 3 *e* = 0 *e* (le neutron possède une charge nulle)

Notons que même si la charge positive du proton est égale à l'opposé de la charge négative d'un électron, la masse du proton est environ 1836 fois celle d'un électron. De même, la masse du neutron sans charge est environ 1839 fois celle de l'électron.

Ce sont les ***gluons*** (bosons) qui servent de médiateurs ou porteurs d'énergie entre les ***quarks*** et assurent la force nucléaire forte à l'intérieur et entre les protons et les neutrons. La médiation énergétique entre les nucléons se fait par l'intermédiaire des ***pions*** $\pi^{\pm}$ qui sont constitués chacun d'un ***quark*** et d'un ***antiquark***. Les antiquarks ont une charge et spin de signes opposés aux quarks ; ce qui fait qu'au total les pions de charge ± 1 e ont un spin nul que l'on peut décrire sympoliquement comme suit :

$\pi+$ ($u\ d_{\perp}$) => + 2 / 3 *e* + 1 / 3 *e* = + 1 *e* (le pion π^+ possède une charge + *e*)

$\pi-$ ($u^{\perp}\ d$) => – 2 / 3 *e* – 1 / 3 *e* = – 1 e (le pion π^- possède une charge – *e*)

Les propriétés des ***pions π***$^{\pm}$ correspondent aux propriétés du ***mésotron*** décrit dans *Le Livre d'Urantia* et l'alternance des états des protons et des neutrons entre eux s'effectue par l'échange de ***pions π***$^{\pm}$ en alternance de signe, constitués de ***quarks*** et d'***antiquarks*** par l'intermédiaire des *gluons* entre les ***quarks*** et les ***antiquarks*** de manière à ce que l'état des trois ***quarks*** d'un ***neutron*** puisse se transformer dans l'état des trois ***quarks*** d'un ***proton*** et inversement.

Notons que derrière ces représentations symboliques simplifiées, il existe un formalisme mathématique passablement abstrait et compliqué qui décrit théoriquement l'ensemble des processus et qui respecte les grands principes de conservation de l'énergie, de la quantité de mouvement, du moment angulaire, etc. Certains principes de symétries s'appliquent également afin de pouvoir effectuer une certaine classification des diverses sortes de particules (bosons et fermions) dans le "zoo" des particules observées en laboratoire. La masse des **pions** $\boldsymbol{\pi}^+$ et $\boldsymbol{\pi}^-$ (bosons médiateurs d'énergie entre les nucléons) est évaluée par les physiciens modernes à **273** fois la masse d'un électron alors que dans *Le Livre d'Urantia* le ***mésotron*** est décrit comme ayant une masse (« lourdeur » dans le texte) de **180** fois celle de l'électron, masse beaucoup plus proche de celle du ***muon*** que de celle du **pion**. Ainsi, que l'on considère le ***mésotron*** décrit dans *Le Livre d'Urantia* comme étant soit un ***muon*** qui possède une masse de **207** fois celle de l'électron ou soit un ***pion π,*** il n'y a pas de concordance des masses entre ce qui est affirmé dans *Le Livre d'Urantia* et ce que les physiciens modernes des particules savent du ***muon*** et du ***pion π***. Il se pourrait que la valeur de la masse du ***mésotron*** valant **180** fois celle de l'électron telle que décrite dans *Le Livre d'Urantia* aurait été puisée dans l'article de Nishina, Takeuchi et Ichimiya **[16]** reçu par la revue *Physical Review* le 28 août **1937** et publié le 1er décembre de la même année. Quant au nom de **mésotron** rédigé en **1934** dans *Le Livre d'Urantia*, 4 ans avant les publications scientifiques en **1938**, année où ce même mot ***mésotron*** a été rendu publique pour la première fois, un tel fait impliquerait que soit le texte original dans *Le Livre d'Urantia* de **1934** ait été modifié entre **1934** et **1955** ou soit que l'auteur dans *Le Livre d'Urantia* possède un don de prémonition exceptionnel ; ce qui est difficilement recevable !

En **1934**, le concept de spin (rotation d'une particule sur elle-même) était connu en physique des particules. Le neutron, le proton, et l'électron (des fermions) possèdent un spin ½, alors que les ***pions π***$^{\pm}$ (bosons) possèdent un spin nul. Le fait que dans *Le Livre d'Urantia* ait omis d'introduire cette propriété du spin dans la description du ***mésotron*** peut semer le doute, car c'est ce concept fondamental incontournable qui exclut définitivement qu'une particule lourde de spin ½ comme le ***muon*** puisse opérer comme le « ***mésotron,*** *particule porteuse d'énergie* » dans un noyau atomique tel que décrit dans *Le Livre d'Urantia*.

Comment résoudre ces énigmatiques incompatibilités entre la description du ***mésotron*** dans *Le Livre d'Urantia* et celle de nos physiciens modernes avec le modèle standard des particules, lequel a été vérifié et corroboré avec une grande précision par l'observation dans de multiples expériences depuis des décennies ?

Peut-on considérer que les propos du Melkizédek de Nébadon dans la section 4 du fascicule 101 sur les « *Limites de la révélation* » sont respectés ? [(1109 :2) 101:4.1 à 101:4.10]. En ce qui concerne « *les limites de la révélation* » à propos de la cosmologie présentée dans *Le Livre d'Urantia*, les raisons données par le Melkizédek de Nébadon sont partiellement justifiées, car l'approche scientifique en cosmologie est beaucoup plus tardive que celle de l'étude des rayons cosmiques et des particules. Toutefois, la signification du mot « *cosmologie* » par le Melkizédek demeure équivoque, car il y réfère autant à une théogonie ou cosmogonie de type ancestral et mythique et non scientifique, qu'à une cosmologie décrite avec l'emprunt de termes scientifiques modernes intégrés avec une structure d'ensemble des révélations dans *Le Livre d'Urantia* incluant un centre à l'Univers des univers, l'Île centrale du Paradis, noyau des ultimatons. D'après les consignes auxquelles les révélateurs doivent se soumettre, il leur serait interdit de révéler des connaissances non encore découvertes, mais le concept d'***ultimaton*** ayant comme noyau le centre de l'Univers des univers ne fait aucunement partie des connaissances modernes; ce qui fait que *Le Livre d'Urantia* déroge à la déclaration du Melkizédek disant que « *Les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées*. » [(1109.2) 101:4.1]

5. Le décryptage, la compilation et l'interprétation des messages originaux

D'après ce qui a été rapporté par certaines personnes du Forum, les messages étaient transmis

principalement par le percipient (la personne servant à la canalisation pendant son sommeil) des deux manières suivantes :

(1) Le percipient transcrivait directement les textes sur du papier avec une écriture qui ressemblait à sa propre écriture. Il a été témoigné que le percipient aurait écrit lors d'une séance de transmission 472 pages en une seule nuit. « *Pendant la nuit, l'homme avait écrit un manuscrit de 472 pages qui répondait à toutes les questions posées par les membres du Forum ! C'était dans l'écriture de l'homme, mais il n'avait aucune connaissance de l'avoir écrit. Sadler a estimé qu'il faudrait à une personne huit heures d'écriture à toute vitesse pour produire un tel document, mais « le sujet était si profond et pourtant si intelligemment établi que je savais que c'était au-delà de la capacité humaine à réaliser »*. Le lendemain, Sadler a testé le bras droit de l'homme pour la fatigue, mais a trouvé le bras normal. » **([36]**, page 116)

(2) Le percipient narrait directement en paroles les messages qui étaient transcrits sténographiquement par Emma Louise Christensen, connue de tous sous le nom de Christy, la fille adoptive du Dr William Samuel Sadler et de son épouse Lena. Les manuscrits ont été dactylographiés par Christy. **([36]**, page 116, 117) Dans un tel contexte, des erreurs de transcription ou d'interprétation ont pu s'effectuer à l'insu des participants, malgré toute l'attention professionnelle apportée au processus de transmission des messages et de sa compilation finale. Prenons, par exemple, que dans un type particulier de sténographie, la seule différence entre les nombres **180** et **280** est un petit symbole associé au chiffre **2**. Il suffit de ne pas avoir aperçu cette petite graphie devant les symboles du nombre **180** ou bien d'avoir confondu cette petite graphie à une tache pour que la sténographe ait traduit la transcription sténographique de **280** par **180**. Exemple :

180 correspond à



100 80

280 correspond à



2 100 80

La masse mesurée du **pion π** en physique moderne des particules étant **273** fois la masse de l'électron, la valeur de **280** fois devient plus admissible ; quoique cette valeur mesurée pour le **pion π** n'a pas été observée avant **1947**. De manière comparable, la différence entre ***mésoton*** et ***mésotron*** est assez mince en prononciation et audition autant qu'en sténographie. Le contexte exact dans lequel tout ce travail de réception, de décodage, de transcription, de compilation et d'interprétation, échelonné sur plusieurs années nous est inconnu ; ce qui fait en sorte qu'il est pratiquement hors de portée de pouvoir jeter un regard vraiment objectif sur l'exactitude et l'authenticité du texte qui a été publié en 1955.

Hormis les difficultés associées à l'analyse comparative des informations entre celles contenues dans *Le Livre d'Uratia* et celles des physiciens modernes des particules, il y a l'interprétation des sujets à connotation scientifique à partir des définitions présentées dans *Le Livre d'Urantia.* Au paragraphe [(9.4) 0:6.2], sous l'appellation de Conseiller Divin, celui-ci s'exprime comme suit : « *Nous ne pouvons-nous conformer à vos définitions généralement acceptées pour la force, l'énergie et le pouvoir. Votre langage est si pauvre qu'il nous faut assigner à ces termes des significations multiples.* » Il est clair qu'en ce qui concerne des définitions sur des sujets scientifiques, sans l'usage des relations mathématiques, quel que soit le langage utilisé, il y aura un appauvrissement dans la transmission de concepts précis. La science physique moderne des particules n'a pas pu se développer sans l'usage systématique de définitions précises avec l'aide des mathématiques. Ce même thème est répété au paragraphe [(469.1) 42:2.1] où, sous l'appellation de Puissant Messager, celui-ci s'exprime comme suit : « *Il est vraiment difficile de trouver des mots anglais* [ou français] *pour désigner et décrire les divers niveaux de force et d'énergie — physiques, mentaux ou spirituels. Ces exposés ne peuvent pas se conformer à vos définitions acceptées de la force, de l'énergie et du pouvoir. La pauvreté du langage est telle que nous sommes obligés d'employer ces termes avec des significations multiples.* »

Les propos qui précèdent nous invitent donc à la prudence dans nos interprétations lorsque des amalgames de définitions à la fois à connotation scientifique et spirituelle sont présents dans un livre dont la mission se veut plus religieuse. Un livre qui présente des thèmes de vulgarisation scientifique peut certes servir des fins religieuses, mais ne peut être considéré comme offrant des descriptions vraiment scientifiques sans l'usage de relations mathématiques.

6. Conclusion

La particule chargée, de masse intermédiaire entre celle de l'électron et du proton, découverte expérimentalement en **1937** par Anderson et ayant adopté

officiellement le nom ***mésotron*** en **1938** était sans aucun doute un ***muon*** ayant la même charge qu'un électron et de ***spin ½***. Cette particule, nommée à l'époque, ***mésotron***, avait faussement été associée pendant une vingtaine d'années au quantum lourd décrit dans l'article de H. Yukawa en **1934-35** et que l'on a nommé également le ***méson de Yukawa***. C'est principalement parce que la mesure du ***spin ½*** du ***muon*** fut mise en évidence seulement en **1949** que l'identification de celui-ci en tant que ***fermion*** a pu être faite et a ainsi rendu cette particule inadmissible comme étant un ***méson π (pion)***, particule « *porteuse d'énergie* » de spin nulle ou entier. Puisque dans *Le Livre d'Urantia* il n'y est pas fait mention du concept de spin en **1934** et qu'il utilisait l'expression « *particule porteuse d'énergie* », expression évoquant clairement les propriétés d'un ***pion*** médiateur (boson) entre ***fermions*** (en l'occurrence un proton et un neutron), fort est d'admettre que le mot ***mésotron*** en **1934** faisait référence aux propriétés des ***pions*** $\boldsymbol{\pi^{\pm}}$.

Il demeure que l'utilisation du mot ***mésotron*** en **1934** dans *Le Livre d'Uranita*, environ **4** ans avant son utilisation officielle par les physiciens des particules pose problème au niveau de la chronologie. De plus, la valeur de la masse du ***mésotron*** décrit dans *Le Livre d'Urantia* comme étant **180** fois celle de l'électron est incompatible avec la valeur de la masse des ***pions*** $\boldsymbol{\pi^{\pm}}$ qui a été évaluée pour la première fois en **1947** avec une très bonne précision à **273** fois la masse d'un électron. Une telle différence correspondant à un écart 273 – 180 = 93 ne peut être recevable par la communauté scientifique.

Hormis le problème autour de l'utilisation du mot ***mésotron*** qui peut créer une confusion d'ordre sémantique à cause de la chronologie de son utilisation, on peut se demander s'il pourrait y avoir une explication plausible pour rendre compte de l'écart entre **273** et **180** dans la description de la masse du ***mésotron*** ainsi que de l'identification des propriétés des ***pions*** d'avec celles du ***mésotron*** faite dans *Le Livre d'Urantia* ? Les valeurs des masses des particules dans le cadre du modèle standard des particules correspondent aux mesures des masses des particules libres (non liées à un noyau atomique) durant leurs envols dans des chambres à brouillard ou autres dispositifs d'observation à l'extérieur de la source qui les a fait jaillir, et ce, même si ces particules sont le résultat de réactions nucléaires dans des noyaux atomiques. Il faut aussi tenir compte que les physiciens n'observent pas directement les pions $\boldsymbol{\pi^{\pm}}$ directement à l'intérieur des noyaux atomiques, mais seulement ce qui en sort comme suite à des réactions nucléaires (en général des collisions avec d'autres particules).

Il n'est pas rare qu'en physique théorique on améliore un modèle théorique en introduisant des valeurs expérimentales dans les paramètres des équations d'un modèle théorique afin de rendre compte des propriétés attendues expérimentalement. Pourquoi le Puissant Messager a-t-il utilisé la valeur de la masse du ***mésotron*** obtenue en **1937** par deux physiciens japonais alors que cette même valeur correspondait à celle des ***muons*** et non à celle des ***pions*** $\boldsymbol{\pi^{\pm}}$? Son mandat lui interdisait-il de révéler la vraie nature du ***mésotron*** (propriétés et masse), c.-à-d. les ***pions*** $\boldsymbol{\pi^{\pm}}$**,** au risque d'induire de la confusion chez les lecteurs ou simplement qu'il n'en savait pas davantage en **1934** que nos physiciens jusqu'en **1947** et qu'il a simplement décrit ce que les physiciens des particules de l'époque comprenaient tout en sachant que dans quelques années ses déclarations deviendraient obsolètes et que pendant les années à venir plusieurs lecteurs liront des informations obsolètes !

Pour terminer, on peut se demander quelle compétence l'auteur (un humain glorifié) devait posséder pour rédiger les paragraphes [42:8.1] à [42:8.7] dans *Le Livre d'Urantia* à propos du ***mésotron***. Puisque dans ces paragraphes il n'y a aucune référence ni présence des mathématiques avancées qui sont utilisées dans les articles publiés par les physiciens des particules dans les années **1930-38**, les descriptions peuvent être considérées comme une forme de vulgarisation scientifique très bien ficelée et qui reflétait l'état des connaissances sur le sujet environ entre **1930** et **1938**. Il est possible de maîtriser le vocabulaire d'une science sans nécessairement en comprendre tous les tenants et les aboutissements. Les détails du contexte de la rédaction ne nous seront probablement jamais révélés complètement, car cet humain glorifié sans visage, le Puissant Messager, n'a fait que passer.

Comme suite à votre lecture attentive de cet article, nous considérons et espérons que notre « *esprit d'investigation* » a pu mettre en lumière, du moins en partie, les circonstances qui ont eu lieu dans la première moitié du XXe siècle en ce qui concerne les conditions ayant suscitées la rédaction des paragraphes à propos du ***mésotron*** tel que décrit dans *Le Livre d'Urantia* en 1934, c'est-à-dire, il y a presque 90 ans.

[36] Martin Gardne, Uranta, *the great cult mystery*, © 1995 by Martin Gardner, with a new proscript by the author Published 2008 by Prometheus Books

LE SECRET DE DIEU LE SEPTUPLE

Robert GALLO

Avant-propos

Il faut savoir fermer le Livre et sortir du nez sur le guidon des citations pour laisser les choses se décanter et se chainer dans la simplicité de nos propres mots.

Dieu le Septuple

Dieu s'est mis en 3 (la Trinité) pour créer l'Univers Central et il s'est mis en 7 pour créer le Grand Univers et s'approcher des mortels ascendants (Le Septuple).

En la matière il ne s'est pas mis en 7 mais en 700 032 puisqu'il est composé de :

1. Le Père Universel (1)
2. Le Fils Eternel (1)
3. L'Esprit Infini (1)
4. L'Être Suprême (1)
5. Les Maîtres Esprits (7)
6. Les Anciens des Jours (21)
7. Les Fils Créateurs (700 000)

Alors pourquoi parle-t-on de "septuple" ?

Tout simplement parce qu'il s'agit de 7 niveaux descendants de structure pyramidale (évasée à sa base).

D'un certain point de vue, l'appellation de " Dieu le Septuple" est paradoxale dans la mesure où il ne s'agit pas d'une personnalité unique mais d'un ensemble de personnalités qui concourent au même objectif ; il est qualifié de Déité Associative.

A certains égards, il pourrait s'agir d'une équipe composée de Dieu le Père et de ses collaborateurs fidèles, obéissants et parfaitement synchrones entre eux.

Bien sûr, chacune des Déités du Septuple ne se limite pas à n'être qu'un "échelon descendant" mais est en charge de grandes fonctions et de grands pouvoirs délégués.

Pour s'en convaincre il suffit de mesurer l'importance de l'action d'un seul Fils Créateur qui a en charge la création d'un Univers Local et en collaboration avec la Divine Ministre ; la création de tous les êtres spirituels, morontiels et matériels qui le peuplent.

Mais revenons à la philosophie de Dieu le Septuple qui consiste à conceptualiser une échelle reliant Dieu à sa base.

Au niveau de l'échelon le plus bas, celui des Fils Créateurs, posons-nous la question :

Qui est face à l'homme ? Dieu ou son représentant (le Fils Créateur) ?

A cette question un premier éclairage est apporté par Jésus qui affirme : " Qui m'a vu a vu le Père "

Nous avons tous pensé qu'il voulait dire qu'en tant que Fils Créateur il était suffisamment semblable au Père pour que, du point de vue de l'homme, cela suffise pour entrevoir le Père.

Mais s'il disait vrai ? Est-il possible qu'il soit également le Père, une sorte de clone avec des pouvoirs limités correspondant au niveau de réalité de l'échelon de l'échelle ?

D'aucuns objecteront que c'est impossible puisqu'un Fils créateur est doté d'une personnalité propre qui n'est pas celle du Père qui conserve la sienne.

Le problème étant posé, il nous faut aller rechercher un éclairage dans une citation appropriée.

Il se trouve que, perdu dans un paragraphe de la section 2 de l'Introduction, au paragraphe 18 qui parle de Dieu l'Absolu, on découvre une demi-phrase qui révèle une capacité révolutionnaire de Dieu : **« la capacité de se révéler à des niveaux successifs et progressifs de personnalisations différentes »** tout en précisant que ce potentiel personnalisable n'est pas infini

« Dieu l'Absolu – Le Dieu qui expérimente des valeurs superpersonnelles transcendées et des significations de la divinité transcendées, maintenant existentiel comme Absolu de Déité. C'est le troisième niveau d'expansion et d'expression de Déité unifiante. À ce niveau supercréateur, la Déité fait l'expérience de l'épuisement du potentiel personnalisable, rencontre la complétude de la divinité et voit s'épuiser la capacité de se révéler à des niveaux successifs et progressifs de personnalisations différentes. Maintenant, la Déité rencontre l'Absolu Non Qualifié, se heurte à lui et fait l'expérience de son identité avec lui. » [0:2.18]

Autrement dit, Dieu peut se projeter sur des personnalités différentes à différents niveaux de manière permanente et toutes ces personnalités "sœurs" vont évoluer en acquérant de l'expérience ; et dans Dieu le Septuple c'est bien lui à tous les niveaux dotés de personnalités différentes.

Ainsi Jésus peut bien dire " **Qui m'a vu a vu le Père"**

<u>Conclusion</u>

Cette configuration du Septuple révèle Dieu dans le Fini et permet l'émergence d'un Dieu Fini Expérientiel : Dieu le Suprême.

Conjecturons que d'autres Septuples seront révélés ….





JOTAPATA

Sophie Malicot

Prière / Action de Grâce / Adoration
Fascicule 146.2

Jésus développe 16 points à propos de la prière, l'action de grâce et l'adoration.
Il est très intéressant et instructif de voir la progression de ces 16 points. Jésus y transmet une dynamique dans laquelle il nous invite afin de progresser spirituellement dans l'amour du Père. Cette dynamique montre le mouvement partant de l'éloignement de Dieu pour aller vers une plus grande proximité avec Dieu.

1. **NÉANT**. Iniquité : l'être détruit de lui-même la liaison avec les circuits spirituels. Il est hors vie, inexistant.
2. **DÉDAIN**. Lois de l'esprit / mental / matière : la première démarche est d'entrer dans les lois qui structurent la réalité divine, afin que notre liaison puisse devenir fructueuse.
3. **OUVERTURE**. Nous avons un canal reliant l'être et Dieu, qui permet cette liaison avec le divin. Importance du pardon rend conscient de notre éloignement inéluctable à Dieu.
4. **JUSTICE**. La miséricorde est puissante mais ne peut abroger la justice divine. Dans d'autres passages, le LU nous dit que la miséricorde prévaut. Sans doute faut-il entendre qu'il s'agit d'une miséricorde respectueuse de la justice dans le sens du respect des lois de l'esprit / mental / matière exposé en 2§. Ainsi le fonctionnement égoïste va à l'encontre de la dynamique divine de don d'elle-même.
5. **ÉQUITÉ**. Une prière n'est pas pour obtenir un avantage ni encore moins une supériorité sur autrui. Considérer autrui avec autant de miséricorde que nous voulons être considérés miséricordieusement. Base de la fraternité.
6. **ACCORD DE VOLONTÉ**. Accorder sa volonté avec celle divine. Cela équivaut à

entrer dans la réalité de la Vie, instituée par le Père.

7. **ATTITUDE DE FOI**. La foi est nécessaire pour recevoir les dons divins. Ce n'est pas le Père qui les retient mais l'être qui se met en condition de les recevoir ou non. La prière sincère est ce changement d'attitude.
8. **SAGESSE**. Respect du temps, de l'espace, de l'équité. Et acceptation des délais de temps, espace et équité de la réponse divine.
9. **ÉLÉVATION**. Prier pour autrui et pour le bien spirituel, sans prédominance d'égocentrisme et de matérialité.
10. **ÉLARGISSEMENT**. Prier pour ceux avec qui l'amour passe et ceux avec qui il ne passe pas. Prier en concordance avec la sagesse du monde, qui apporte aussi ses bienfaits aux personnes, notamment les soins aux malades.
11. **ACTION DE GRÂCE**. Prier en action de grâce individuelle, quelles que soient les turbulences externes, en période de difficulté ou d'aisance dans l'existence.
12. **EXTENSION DU ROYAUME**. Prier pour que le Royaume s'étende revient à prier pour le bienfait des personnes. Dompter notre langue pour ne pas se maintenir dans une attitude maligne de par notre ignorance.
13. **EXPANSION**. La prière a une progression intrinsèque sage :

    a — connaître la volonté du Père

    b — connaître les directives divines
14. **ADORATION**. Elévation par l'action de grâce. Prier avec sincérité, sans répétition, emphase, ni actes d'abnégation de soi.
15. **CONFIANCE**. Le don est le cœur. Les besoins matériels sont déposés subséquemment au Père.
16. **RÉPONSE**. Recevoir en silence l'action de réponse de la prière, c'est-à-dire la transformation spirituelle intérieure conséquente à l'élévation par la prière et l'action de grâce.



Mains en prière
Albrecht Dürer

Ainsi Jésus donne le **mouvement** vers le divin :

- ✓ vers le centre et le haut
- ✓ de l'abnégation à l'acceptation
- ✓ de l'ignorance à la sagesse

COMPTE RENDU DE LA 4ème CONFERENCE EUROPEENNE DE L'IUA



La conférence européenne IUA 2025, organisée par l'AFLLU, l'association des lecteurs français du Livre d'Urantia, s'est déroulée du 6 au 9 juin, à l'hôtel Ravel dans le 12ème arrondissement de Paris. Ce fut une réussite. Nous avons alterné conférences, ateliers, repas conviviaux, récréation. Le thème était la distributivité, ou comment le Père se distribue dans l'univers pour nous approcher et nous guider vers lui.

Ci-dessous vous allez pouvoir lire différents témoignages tournant autour de la conférence. Tout d'abord Ivan Stol et Georges Michelson-Dupont nous relate la genèse et le déroulement de la mise en place de cet évènement. Ensuite Gaëtan Charland et Jaroslav Waszkiewicz nous font un retour sur comment ils ont vécu cette rencontre.



Témoignage d'Ivan Stol :

Il y a 3 ans, lors de la conférence Européenne de MALAGUA (Espagne) en 2022, j'ai été sollicité pour en faire une en France. Après une certaine hésitation, j'ai pensé que, même si nous n'étions pas nombreux, nous pourrions réaliser cet évènement.

Après avoir, donc, donné mon accord et en avoir informé notre association, nous avons décidé de s'octroyer 2 ans pour la réaliser. Pour le thème, la motivation était de trouver un moyen d'amener plus de gens en Europe à la spiritualité, et une phrase, « Vous êtes unique et le Monde et l'Univers ont besoin de vous », a guidé nos réflexions. De plus, étant en train d'étudier « LE SUPRÊME » avec mon groupe, nous y avons trouvé une façon claire d'expliquer cette phrase et de pouvoir en parler avec une certaine « autorité ». Un mot nous est venu pour décrire ce thème : « LA DISTRIBUTIVITÉ », ou comment Dieu nous a impliqué dans l'évolution de la création matérielle.

Nous avons mis en place une équipe au départ de six personnes, pour l'organisation matérielle, la communication mondiale et la gestion des intervenants pour des présentations. Jean DUVEAU en charge de l'organisation et de la trésorerie, Robert GALLO pour l'organisation et la recherche de sites, Georges MICHELSON-DUPONT pour les relations et une présentation, Sophie MALICOT pour une présentation et le contrôle du thème, Gilles-Patrick MAUROY pour la partie technique et informatique et Ivan STOL pour une présentation, la coordination passive et les décisions communes. Lors de la tentative d'élaboration d'une présentation internet de la conférence, une nouvelle personne s'est jointe à nous, Sebastian RODRIGUES, pour réaliser un site WEB convenable et multilangue (voir « https://europe2025.urantia.fr »). Enfin, 2 ou 3 mois avant la conférence, Frédéric R DURET-NAUCHE nous a rejoint pour gérer les transitions et le bon déroulement des différentes activités.

Comme c'était une conférence en Europe où une multitude de langages se côtoient, il fallait traiter ce problème pour les participants ne parlant qu'une seule langue. Un système de traduction instantanée, dont les acteurs principaux furent Gilles (anglais-français) et Sebastian (espagnol-français), fut mis en place, couvrant la totalité des besoins. Ce fut presque de niveau professionnel.

Au fur et à mesure de la progression des différentes étapes de l'organisation, des demandes, des découvertes et des solutions se sont présentées pour compléter cet événement qui, au départ, ne parlait pas beaucoup aux gens (« Distributivité » n'est pas dans le Livre d'Urantia ! …). Il a fallu faire des vidéos de promotion, des activités de détentes attractives pour arriver à faire venir 76 personnes à cette conférence et finalement pas énormément d'européens. En fin de compte, cette rencontre, malgré des problèmes techniques vite contournés, s'est bien déroulée.

Témoignage de Georges Michelson-Dupont :

De retour de la conférence de Malaga en 2022, Ivan nous a informés que notre association, l'AFLLU, organiserait la prochaine conférence européenne des lecteurs du *Livre d'Urantia*. J'avoue avoir été surpris, et même un peu fâché, qu'il n'en ait pas parlé aux membres de l'association avant de prendre cette décision en solitaire.

Puis, je me suis souvenu de la conférence internationale que notre association avait organisée en 2002 à Dourdan, de la dynamique qu'elle avait insufflée parmi nous et du désir intense de vivre une aventure collective dans le service. Je me souvenais également que cette conférence avait été un véritable succès, tant sur le plan de l'organisation que sur le plan fraternel.

J'y ai donc vu une opportunité de service, de mobilisation des forces vives de l'association, mais aussi de partager une nouvelle aventure de service auprès de la communauté des religionistes urantiens. Je tiens à remercier Ivan, notre président, qui a eu le courage de prendre cette initiative.

Ainsi, lors de l'assemblée générale de l'association en 2024, qui s'est déroulée au couvent de la Neylière, nous avons discuté du thème de la conférence, puis de l'organisation de l'équipe et de la répartition des tâches en fonction de nos compétences respectives.

Il a également été décidé que la conférence serait donnée en français, en anglais et en espagnol, ce qui constituait un véritable défi, et qu'elle serait entièrement filmée par une équipe de professionnels pour être diffusée sur des plateformes de streaming telles que YouTube. C'était, je dois le dire, enthousiasmant car pour la première fois dans les annales, une conférence urantienne était multilingue et filmée de bout en bout.

L'équipe au complet comptait huit personnes. *Ivan* était responsable de l'aspect technique et informatique de la conférence, ainsi que de



toute la documentation fournie aux participants. *Gilles* et *Sebastian* se chargeraient de la traduction des conférences en anglais et en espagnol. *Robert* était responsable du choix de l'hôtel, de la logistique et des soirées. *Jean* s'occupait de la comptabilité, des relations avec l'hôtel et du suivi des inscriptions. *Sophie, Ivan et Georges* étaient en charge des 4 sujets de la conférence.

Enfin, quelques mois avant l'évènement, Sophie nous présenta un ami, *Frédéric*, dont le talent de maitre de cérémonie fut très utile au bon déroulement de la conférence.

En mars 2025, nous nous sommes retrouvés pour un weekend à Neylière pour la répétition finale et les derniers réglages logistiques, linguistiques et informatiques en vue du bon déroulement de la conférence.

Tout au long de ces deux années, j'ai vécu cette expérience de fraternité avec joie. C'étaient vraisemblablement les fruits de l'esprit qui nourrissaient mon âme à chacune de nos



L'équipe organisatrice. De gauche à droite en commençant par le haut : Georges, Robert, Sophie, Ivan, Frédéric, Sebastian, Gilles et Jean.

rencontres. J'ai éprouvé beaucoup d'affection et d'amour pour mes compagnons dans cette aventure et je les en remercie. J'ai pu mesurer l'engagement et le sens des responsabilités de chacun et ce fut une source d'inspiration pour moi.

J'espère de tout cœur que cette expérience de fraternité sincère et profonde va apporter une nouvelle dynamique et beaucoup d'énergie. Nous avions un objectif de service collaboratif, il a dépassé mes attentes !

Notre association s'est un peu rabougrie ces dernières années. Je fais appel à celles et ceux qui souhaitent s'investir pour porter de nouvelles initiatives et impulser une dynamique de service.

Après tout, l'exemple de cette conférence prouve que beaucoup peut être fait ensemble pour bâtir la fraternité.

« Avec Dieu le Père, la grande relation est la filiation. Avec Dieu le Suprême, l'accomplissement est la condition préalable au statut — il faut faire quelque chose, autant qu'être quelque chose. » [115 : 0.1]



Témoignage de Gaëtan Charland :

Bonjour Georges et Ivan,

Peut-être suis-je un peu en retard pour vous faire part de mon appréciation, mais je tenais tout de même à vous remercier chaleureusement pour le magnifique congrès que vous avez organisé à Paris au nom de l'Association Urantia.

Lorsque j'ai pris connaissance du thème du congrès, j'avoue que je n'étais pas certain d'en saisir pleinement la portée ni la dynamique. D'ailleurs, je n'avais même pas pris le temps de consulter le programme avant d'y arriver. Et pourtant, après y avoir participé, je peux dire avec conviction que j'ai énormément apprécié cette expérience.

J'ai réalisé, au fil des ateliers, que le thème choisi avait une véritable résonance dans notre vie quotidienne — ce à quoi je ne m'attendais pas au départ. Il m'est apparu clairement que la distributivité divine n'est pas qu'un concept abstrait, mais une réalité vivante qui se manifeste dans la vie de chacun, chaque jour.

J'ai particulièrement apprécié la qualité et la profondeur des présentations, qui ont su rester centrées sur le thème avec cohérence. Un grand merci à ceux et celles qui ont conçu le programme, et bravo pour sa version papier disponible en plusieurs langues — un bel effort d'inclusion et de professionnalisme.

Plusieurs participants m'ont aussi partagé leur satisfaction quant à la qualité du service de traduction, ce qui mérite d'être souligné.

Et que dire de la nourriture ! Elle était d'une qualité bien supérieure à celle offerte dans bien des congrès auxquels j'ai assisté. Le lieu aussi était tout à fait convenable et confortable.

Enfin, un grand merci pour cette croisière sur la Seine : j'y ai ressenti une atmosphère chaleureuse et détendue qui a magnifiquement complété notre expérience fraternelle.

Encore une fois, merci à vous deux et à toute votre équipe. Chacun peut dire avec fierté : *mission accomplie* !

Avec toute mon amitié fraternelle,



Témoignage de Jaroslaw Waszkiewicz :

Merci beaucoup pour cette rencontre extraordinaire à Paris, en France.

Ce sont des moments tout à fait inoubliables qui constituent des valeurs supérieures dans ma vie.

Je vous avais promis de vous faire part de mes impressions sur l'Association Urantia.

Je viens de Pologne, j'ai 50 ans, une femme aimante et trois enfants.

La rencontre a été très spéciale dès le début. Je l'ai considérée comme une aventure spirituelle dans ma vie et comme un cadeau que je me suis offert pour mes 50 ans. C'était la première fois que je participais à une telle rencontre.

Les personnes présentes étaient formidables ! La circulation des informations relatives à l'organisation était bonne. Le choix du lieu (hôtel et emplacement) était approprié. L'organisation de la réunion était bonne. La traduction était moyenne. J'ai eu du mal à comprendre le contenu en raison de mon niveau d'anglais moyen. Le contenu que j'ai compris est très précieux et, de par sa nature, difficile à comprendre même dans ma langue maternelle.

Le choix du contenu était excellent ! Il m'a permis de mieux comprendre la nature de notre réalité.

Suggestions à noter : j'ai du mal à me concentrer sur le contenu lorsque j'ai mal au dos. J'ai mal au dos lorsque je suis assis sur une chaise inconfortable. Il me semble qu'un lieu beaucoup plus approprié pour organiser une conférence serait une salle de concert (l'endroit où le concert a eu lieu dimanche soir).

Bien sûr, j'ai apprécié la merveilleuse surprise : Paris la nuit.

Chaque membre de l'équipe organisatrice a apporté une touche différente à l'ensemble de la représentation.

Merci beaucoup de m'avoir donné l'occasion de participer à ces moments extraordinaires passés ensemble dans une atmosphère si merveilleuse. J'ai rencontré de nombreuses personnes intéressantes.

(P.S. : dans le passé, j'ai participé et organisé de nombreuses retraites et réunions dans l'Église catholique, j'ai donc un point de comparaison à cet égard.)

Je suis pleinement convaincu que je participerai aux prochaines réunions Urantia, où qu'elles aient lieu dans le monde, et que je contribuerai à la création de l'Association Urantia en Pologne.



Jean et Sebastian accueillent les arrivants



Line et Ivan présentent la rencontre



Présentation de Sophie

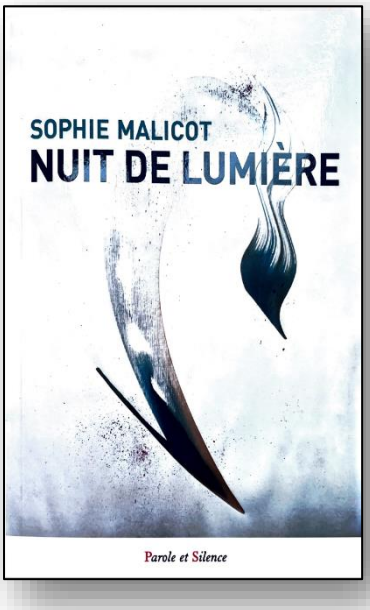


Travail en sous-groupes





Moment de détente durant la croisière sur la Seine samedi soir



Nous vous signalons la parution du livre de Sophie Malicot « Nuit de lumière » paru aux Editions Parole et Silence.

Vous connaissez et appréciez sans doute Sophie, pour avoir lu ses articles dans Le Lien ou avoir écouté ses présentations durant nos réunions nationales ou européenne.

Bien que Sophie soit une lectrice relativement récente du Livre d'Urantia, elle est très présente et très active dans notre association.

Dans son livre, Sophie décrit sa rencontre personnelle avec Dieu, hors de toute institution ou voie spirituelle. C'est une expérience « directe », sans intermédiaire entre elle et Dieu.



Il ne s'agit pas pour Sophie de se transformer, de changer pour rencontrer Dieu, mais de vivre la rencontre avec Dieu. Et c'est cette rencontre, cette expérience de la relation à Dieu qui va progressivement la faire passer du « viel homme » à l'homme nouveau.

J'ai beaucoup apprécié ce livre. Il est très bien écrit et a fortement résonné en moi. Et il résonnera probablement chez chacun de ses lecteurs. Car si le chemin de chacun est personnel, il suit une même direction, de l'humain au divin.

Merci à Sophie pour ce magnifique ouvrage dont je vous recommande fortement la lecture.

« La religion est toujours enracinée et fondée sur l'expérience personnelle. » [102:8.7]

RECTIFICATIF :

Mon article sur la planète X renferme plusieurs « coquilles » :

1. La figure 4 est inversée.
2. Il manque un morceau de texte ici en italique : La figure 5, représente le premier disque proto*planétaire avant la formation des planètes, créé par* Angona après son passage près du Soleil. À l'intérieur de ce disque vont commencer les accrétions[1] de gaz et de poussières cosmiques.

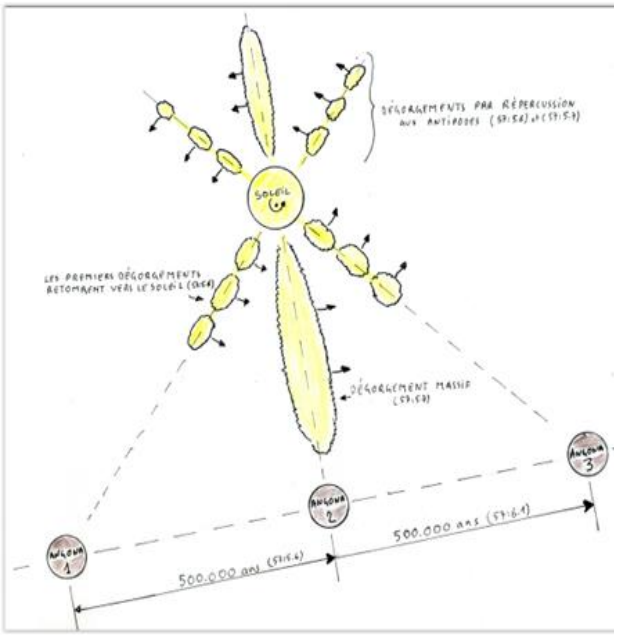


Figure 4 à l'endroit